

# Discours d'Exideuil 31 juillet 2022

Madame la représentante du conseil régional de Nouvelle Aquitaine, maire de Chirac Monsieur le Président du Conseil Départemental de la Charente,

Madame la conseillère départementale du canton Charente Vienne,

Mesdames, Messieurs les Conseillers départementaux

Monsieur le Président et élu(e)s de la communauté de commune Charente limousine,

Monsieur le maire d'Exideuil

Mesdames et messieurs les maires du secteur de Chabanais, et des départements voisins.

Mesdames, messieurs les représentants les forces de l'ordre, et des armées,

Mesdames et messieurs les représentants du monde combattant, Mesdames et messieurs, chers amis.

Excusée : Madame Bonnefoy Nicole « Sénatrice »



Ici en ces lieux au bout de ce pont, et sur la rive droite de la Vienne, ce 31 juillet 1944 eurent lieu plusieurs accrochages qui opposèrent une colonne d'environ 2000 soldats allemands aidés et guidés par de nombreux miliciens en provenance d'Ambernac à nos valeureux compatriotes maquisards qui avaient trouvé refuge dans les bois des environs, entre Suris et Saint Quentin et avaient établi leur quartier général depuis quelques jours dans une aile du château de Pressac.

En effet, ils furent débusqués de la forêt de Rochechouart le 1 juin 1944 par un groupement de SS qui attaqua le quartier général des FTP, où ce maquis composé en majorité de jeunes hommes, réfractaires au STO avait vu le jour et s'était développé. Cet événement se déroula le lendemain du plastiquage de la gendarmerie de Chabanais, et le sabotage d'un train en gare du même lieu.

Après avoir erré plusieurs jours à travers la campagne de Charente limousine, le groupe se reconstitua et grossit rapidement, surtout après l'annonce du débarquement des alliés, cherchant un nouveau lieu pour servir de camp de base. Ils se dirigèrent vers Etagnac puis Pressignac et Massignac, au Poirier où ils pensèrent avoir trouvé l'endroit qui leur convenait, mais le site s'avéra vite trop petit.

Ils se savaient constamment recherchés et sous la menace permanente des représailles des troupes d'occupation, voulant sécuriser du mieux qu'ils le pouvaient leur repaire. La Vienne était un obstacle naturel, les protégeant d'éventuelles intrusions en provenance du nord, et la complicité de la population semblait en



grande partie acquise à leur cause. Cependant le pont d'Exideuil représentait un point faible dans leur dispositif de défense, il fallait donc absolument en empêcher l'accès à l'occupant.

C'est ainsi que ce 31 juillet 1944, Régis Lagarde se trouvait à la Coldebouye de l'autre côté de la Vienne, avec son fusil mitrailleur, pour tenter de faire barrage à la horde déferlante qui incendiait et tuait tout ce qui faisait obstacle à son avance, ou qui était suspecté de l'être.

Seul face à un adversaire mieux armé et en supériorité numérique, il fut blessé, après s'être vaillamment battu, puis lâchement massacré, sur place comme ils avaient coutume de le faire avec les blessés ou prisonniers.

L'avancée de l'ennemi fut finalement stoppée sur le pont, par l'intervention de Pierre Perrot, qui posté sur la rive gauche au niveau de la voie ferrée, tira sur l'estafette allemande et mit fin à cette tentative d'incursion.

Le répit fut de courte durée, car dès le lendemain soit le 1 août, la colonne infernale se présenta à Chabanais dès 7 heures du matin.

Comment pouvons-nous être des passeurs de mémoire si nous ne connaissons pas notre histoire. C'est la raison pour laquelle à travers des recherches de plus en plus approfondies, l'ANACR poursuivra sa mission de passeurs de mémoire.



Aussi, si parmi vous certains souhaitent nous rejoindre, ils seront les bienvenus. Je vous remercie toutes et tous d'avoir encore répondu à nos invitations pour rendre hommage à nos valeureux maquisards.

Robert CHABAUD à Exideuil le 31 juillet 2022

Dépôt de gerbes

Minute de silence

Marseillaise

Chant des partisans

Remerciement des portes drapeaux